

Projet de thèse sur les paysages sous-marins de la mer des Pertuis

Le Parc naturel marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis a été créé en 2015. Il est vaste (6500 km²) et présente trois grandes entités : la mer des Pertuis, zone côtière abritée par les îles et très influencée par l'eau douce amenée par les fleuves, le grand estuaire de la Gironde, et le large aux influences plus océaniques.

Les enjeux environnementaux et socio-économiques y sont nombreux. Situé dans la zone médiane des côtes atlantiques métropolitaines, le Parc abrite une importante diversité d'habitats marins. Le secteur constitue un carrefour international pour les oiseaux et poissons migrateurs. Les activités littorales et maritimes sont très présentes : un millier d'entreprises conchylicoles bénéficie de la forte productivité primaire locale, 400 navires de pêche travaillent dans les eaux du Parc, 60 ports ponctuent le littoral, les pertuis sont un plan d'eau exceptionnel pour la voile.

Il est essentiel pour le Parc de faire comprendre et approprier ces enjeux, les interactions entre usages et biodiversité, la nécessité de préserver le patrimoine naturel. Donner un sens à l'action du Parc naturel marin est aujourd'hui une forte préoccupation.

Un des vecteurs identifié est de donner à voir ce qu'il se passe sous la surface, objet principal des missions confiées au Parc. Le faible relief littoral rend difficile l'appréhension du territoire du Parc, les acteurs locaux connaissent mieux l'estran - espaces découverts par la mer à chaque marée basse- que le domaine strictement maritime. De plus, la turbidité des eaux de ce secteur atlantique, du fait des sédiments amenés par les estuaires, rend difficile la vision et la compréhension du milieu subaquatique.

L'équipe du Parc réalise un travail technique et scientifique, en lien avec de nombreux partenaires, pour caractériser le milieu marin, la qualité de l'eau, la biodiversité, les activités et les usages, travailler à l'adoption de pratiques compatibles avec la préservation de la biodiversité marine. Il est aujourd'hui essentiel que cette connaissance, cette recherche de conciliation, ces actions, soient mieux connues et appréhendées.

Un travail centré autour des paysages sous-marins paraît être une des voies pour y parvenir, afin de (ré)concilier le technique et le sensible, croiser sciences biologiques et sciences humaines, donner à voir les richesses écologiques sous-marines du secteur, aborder le milieu marin à une échelle spatiale adaptée à l'appréhension des interactions activités-biodiversité, aider à la décision le conseil de gestion du Parc, faire territoire en mer. La **médiation paysagère**, déjà expérimentée sur de nombreux territoires, sera ainsi testée et adaptée sur des espaces et enjeux sous-marins.

Ainsi, il est proposé un travail de thèse sur les paysages sous-marins, soutenu par le Parc naturel marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis. L'entité spatiale retenue pour ce travail est la mer des Pertuis et en particulier le pertuis d'Antioche. En effet, ce dernier concentre une diversité de situations et de paysages sous-marins : estuaire de la Charente, îles de Ré, Oléron, Aix et Madame, ouvert vers le large ; sables, roches, vasières, habitats particuliers comme les herbiers de zostères. Les activités qui s'y déroulent sont aussi très représentatives de celles pratiquées sur l'ensemble du Parc. Le littoral est relativement peuplé, deux villes sont présentes – La Rochelle et Rochefort – et le secteur présente une forte attractivité touristique.

Le choix du pertuis d'Antioche traduit également le fait que le Parc projette de s'intégrer aux dynamiques territoriales existantes. L'estuaire de la Charente est classé Grand site de France, porté par la communauté d'agglomération Rochefort Océan. En outre, le Parc naturel marin, en partenariat

avec le Conservatoire du littoral, la commune de l'île d'Aix et la communauté d'agglomération Rochefort Océan, va développer un site d'interprétation du milieu marin au Fort Liédot situé à l'île d'Aix. Une scénographie, qui se veut très immersive, sera installée et ouverte au public début 2024. Le travail de thèse vise à alimenter, non exclusivement, ce projet scénographique.

Deux dimensions sont donc essentielles dans ce projet de thèse : le paysage comme sensibilisation à la diversité de la flore et la faune sous-marine, par ailleurs peu « visible », et le paysage comme médiation afin de communiquer et partager les enjeux du milieu naturel, en lien avec le travail du Parc naturel marin

Les principaux objectifs poursuivis et travaux envisagés pour cette thèse sont les suivants :

- Accéder aux perceptions que différents acteurs ont du milieu et du paysage sous-marin afin de tester i/ si l'équipe du Parc peut intégrer ces différents modes de perception dans ses discours et ses actions pour être plus percutante, ii/ si ces différentes perceptions, quand elles sont mises en commun et font l'objet d'un travail collectif, facilitent l'émergence d'une vision territoriale partagée autour de la biodiversité marine : objectif de médiation paysagère
- Traduire les entretiens réalisés en véritables récits, eux-mêmes traduits sous forme de dessins (croquis, blocs-diagrammes...) pour faciliter le partage des différentes perceptions des fonds marins en interaction avec les usages : objectif de connaissance et partage des représentations sociales.
- Au-delà des perceptions, représenter sous différentes formes les différentes entités paysagères du pertuis d'Antioche à des fins de médiation et pour alimenter le site d'interprétation du milieu marin de l'île d'Aix : objectif de communication et sensibilisation

Ce travail sera articulé avec la thèse en cours de Gaëtan Jolly à l'université de Rennes2, portant sur les paysages sous-marins de la mer d'Iroise. Les deux thèses se rejoignent sur l'étude des perceptions du paysage sous-marin par différents groupes d'acteurs et d'habitants, ce qui permettra une étude comparative des représentations sociales des paysages sous-marins sur les deux régions. Les deux thèses permettront également de mettre à l'épreuve l'approche scientifique de caractérisation des paysages sous-marins dans deux contextes bien différents liés à la turbidité de l'eau et au caractère plus ou moins « visible » du monde subaquatique. Si les deux thèses poursuivent toutes deux des objectifs de préservation et de gestion, celle réalisée en mer d'Iroise porte plus sur la connaissance et reconnaissance du patrimoine paysager au sens de la convention européenne du paysage alors que celle qui sera réalisée en mer des Pertuis vise plus un objectif d'interprétation du milieu marin via la représentation paysagère.

Une valorisation des travaux menés est à prévoir en cours de thèse, notamment sous la forme de séminaires scientifiques.